

## "Comment dépasser la contrainte du handicap et s'inspirer des bonnes pratiques britanniques dans ce domaine ?"



Le Consul général inaugure la nouvelle agence consulaire française à Chester

Diplomate de carrière depuis près de 40 ans et jeune ambassadeur il y a 15 ans, je n'ai découvert le handicap que récemment (9 années de tétraplégie) et j'ai choisi de refuser le statut économique et social protecteur mais aliénant qui, en France, accompagne cette "qualification" étrange où certains citoyens sont caractérisés par ce qu'ils ont de pire. En n'acceptant pas de bénéficier d'une pension d'invalidité avec tierce personne, j'ai pu reprendre mon travail à un niveau plus modeste que celui de mes fonctions précédentes.

Aujourd'hui Consul général à Londres, je souhaite mettre à profit l'exemplarité britannique pour, dans le climat de la campagne électorale qui s'engage, et à la veille des JO de Londres, tenter de lancer un débat sur un thème de société où nous sommes hélas les derniers de la classe européenne.

Ayant montré que le handicap ne devait pas être synonyme d'incapacité et d'exclusion, je sortirai le 8 novembre des limites habituelles de ma mission de Consul général. Il ne s'agira pas, évidemment, d'un « coming out » ni d'un équivalent, adapté au handicap, de la gay-pride. Je compte saisir l'occasion qui s'offre à moi, l'un des rares énarques en fauteuil roulant proches du micro, pour m'en emparer et inscrire le sujet à notre ordre du jour social et éthique. J'invite à Londres le 8 novembre une trentaine de personnalités françaises et anglaises de haut niveau et des journalistes. Cette concertation précédera un concert de grande qualité. Rassurez vous ce concert ne sera pas une nouvelle quête pour les pauvres « zandikapés », mais l'inverse...

Le 8 novembre en début d'après midi, l'ascenseur du Consulat général de France à Londres sera enfin inauguré. Cet événement célébrera l'accessibilité de ce lieu emblématique de la présence française à Londres pour les personnes handicapées, âgées et les mamans avec leurs poussettes. Dans une capitale britannique absolument exemplaire en matière d'insertion des personnes handicapées, l'occasion sera saisie pour tenter de faire avancer la conscience collective française sur un sujet de société qui est hélas chez nous "politiquement orphelin".

Concrètement, le programme des festivités s'organise ainsi : en début d'après midi un colloque franco-britannique sera consacré à l'examen des bonnes pratiques dont les deux pays amis et voisins pourraient s'inspirer mutuellement. Dans les locaux du Consulat, une trentaine de participants échangeront, en présence de journalistes, sur le handicap, dans le contexte de la préparation des Jeux Olympiques de Londres où l'accessibilité et l'acceptation du handicap jouent un rôle central. Trois personnalités britanniques de premier plan

participeront à ce débat : le grand historien d'Oxford, auteur de l'histoire des passions françaises, Théodore Zeldin, le président du comité paralympique international, Sir Philip Craven et l'évêque de Durham, ancien consul honoraire de France, Mgr. Justin Welby, tous parfaitement francophones. Du côté français Gérard Masson, président du Comité paralympique français, la philosophe Corine Pelluchon (Eléments pour une éthique de la vulnérabilité), le député Hervé Mariton et le multiple champion olympique français Vincent Boury.

Après la concertation, le concert. Cet évènement musical et culturel intitulé "musique en selle, beyond difference" prendra place le soir dans la salle de spectacle de l'Institut Français (250 places), elle aussi enfin accessible avec un fauteuil roulant. Organisé au départ grâce à la générosité d'un ami anglais Peter Boyles, patron de la banque HSBC en France, il associera des musiciens classiques de premier plan (Thierry Huillet piano et Clara Cernat violon et alto) et cinq remarquables artistes de variété dont le talent importe plus que la différence. Loin d'être une "quête pour les pauvres handicapés", cette soirée vise à contribuer au financement de la "Caravane de l'espoir". Cette opération originale dont l'objectif est la réinsertion des jeunes, anglais et français, en difficulté qui rallieront à l'automne 2012 la Camargue à Londres à dos de cheval. L'esprit olympique véritable, né de la rencontre entre un vieux médecin anglais, le Dr. Brookes et le jeune aristocrate français Coubertin, inspirera cet évènement auquel s'associeront de grands sportifs, dont le champion olympique français Vincent Boury qui, aux JO de Pékin, a privé les chinois de la médaille d'or à laquelle ils tenaient le plus : le ping pong.

Après le concert une réception fournira l'occasion d'une vente aux enchères dont le produit ira à la caravane de l'espoir organisée par Jakki Cunningham et soutenue par l'organisation britannique Riding for the Disabled, que préside HRH la Princesse Ann. Musique, acceptation du handicap, amitié franco-britannique et équitation seront donc les vedettes de cette journée du 8 novembre à Londres. Ce n'est pas par hasard si je dois mon fauteuil roulant à une chute de cheval et si j'ai été sauvé par un médecin anglais, le Dr. Richard Casson. De son côté, Jean Pierre Aubert, un des responsables du Groupe pour l'Insertion des Personnes Handicapées Physiques, qui est au cœur de ce projet, est un familier du Cadre Noir de Saumur, et un cavalier de très haut niveau.

Tout naturellement, cet évènement sera donc placé sous le signe de l'amitié franco-britannique et de son illustration, donnée au printemps dernier, par la participation de la musique à cheval de la Garde Républicaine aux festivités du Royal Tattoo au Château de Windsor. L'image de la course de l'Union Jack et du Drapeau Tricolore, en l'occurrence riding for the disabled, sera notre référence pour faire passer en France le bon exemple de nos voisins britanniques afin de réintégrer les exclus dans la société.

Edouard Braine

Octobre 2011